

Foix. Deuil : accepter de vivre l'après



Mesdames Passigli et Galy (Caf) ont aidé l'assemblée à repérer les étapes du deuil. / Photo DDM, Véronique Delamarche

Publié le 17/10/2019 à 05:05 , mis à jour à 08:07

[Colloques et conférences, Foix](#)

La Caf de l'Ariège et l'Estive ont organisé jeudi 10 octobre une journée d'échanges et de rencontres autour du deuil (principalement celui d'un enfant). L'auditoire était composé de professionnels des secteurs social et éducatif, amenés à accompagner des parents durant cette longue épreuve. La journée était animée par Brigitte Passigli, responsable de l'antenne départementale de l'association «Jonathan Pierres Vivantes» de Gironde. Au cours de cette journée, les participants ont pu échanger sur les différentes façons d'adapter leur pratique professionnelle, comme repérer les étapes du deuil, savoir se positionner professionnellement et conserver une distance, utiliser un langage adapté à la situation.

Les interactions très riches et nombreuses, parfois émouvantes, parfois drôles mais toujours authentiques et tout en pudeur, ont permis de mieux appréhender les modalités de cet accompagnement spécifique. Parmi lesquelles l'importance de l'écoute sans toutefois «chercher à tout comprendre» et en «prêtant attention à ce qui ne passe pas par les mots» ; le respect du silence pour «laisser à la personne le temps de déposer ce qu'elle a à déposer» ; le repérage de la souffrance surtout quand le parent «essaie de donner le change» ; l'orientation vers la bonne structure car «le deuil n'est ni une maladie ni une dépression» ; la peur d'oublier, si courante et l'après deuil...

«La résilience m'a permis de reticoter ma vie et de donner un sens, mon sens, à l'après, confie Brigitte Passigli. Et même si on n'oublie pas, il est essentiel d'accepter que la perte fasse partie de nous pour toujours. Vivre après est un choix.»

L'après-midi a été consacré à la projection du documentaire «Et je choisis de vivre» qui suit pas à pas la quête de sens d'une mère ayant perdu son enfant. Ce film fut également projeté le soir à un public nombreux dont près de 200 allocataires, adressant un message d'espoir car «l'amour de la vie passe par l'amour de soi et celui des autres.»

LaDepeche.fr